

Les langues – un facteur clé de développement

Les langues locales, un moyen pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement



« Les langues sont en fait des éléments essentiels pour l'identité des groupes et des personnes ainsi que pour leur coexistence pacifique. Elles représentent un facteur stratégique de progrès vers un développement durable et une relation harmonieuse entre le monde et le contexte local. Elles sont de la plus grande importance pour atteindre les six objectifs de l'Éducation pour Tous et des Objectifs du Millénaire pour le Développement adoptés aux Nations Unies en 2000. »

Koïchiro Matsuura
Director General, UNESCO

Les objectifs du Millénaire pour le développement

En 2000, 189 États membres des Nations Unies ont officiellement adopté les objectifs suivants, décidant de les atteindre d'ici 2015 :

- 1 Éradiquer l'extrême pauvreté et la faim
- 2 Assurer l'éducation primaire pour tous
- 3 Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- 4 Réduire la mortalité infantile
- 5 Améliorer la santé maternelle
- 6 Combattre le HIV/SIDA, le paludisme et autres maladies
- 7 Assurer un environnement durable
- 8 Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Les langues – un facteur clé de développement

Les langues locales, un moyen pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement

Les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) ont pour fonction de canaliser le travail effectué en collaboration avec les ethnies minoritaires par leurs portes paroles, les travailleurs sociaux, les gouvernements et les ONG. Les activités de Langue et Développement jouent un grand rôle en matière de développement, car ils dotent ces ethnies d'outils pour atteindre ces objectifs.

Parmi les plus démunis, un grand nombre parlent des langues qui ne sont ni nationales, ni internationales. Pour eux, la pauvreté, le manque d'accès à l'enseignement primaire, les inégalités et la maladie représentent des défis quotidiens.

- Le développement du potentiel de langues minoritaires peut-il devenir un élément clé pour aider ces personnes à trouver leur propre solution aux défis qu'elles rencontrent dans leur vie ?
- L'écriture de leur langue maternelle et l'éducation multilingue peuvent-elles devenir des outils pour que les personnes se préparent un présent et un avenir meilleur ?
- Les résultats à long terme valent-ils l'investissement en temps et en argent qu'ils représentent ?

A toutes ces questions, la réponse est oui !

Partout dans le monde, des groupes linguistiques minoritaires découvrent qu'en employant leur langue dans de nouveaux domaines de leur vie, ils commencent à trouver des solutions aux défis mentionnés dans les OMD. SIL International aide les minorités ethniques à devenir plus fortes.

Voici des exemples concrets montrant le rôle important des langues.

Le travail de Langue et Développement consiste en une série d'actions durables planifiées, entreprises par une ethnie pour s'assurer que sa langue continue de répondre à ses besoins sociaux, culturels, politiques, économiques et spirituels en évolution ainsi qu'à ses objectifs dans ces domaines.



Éradiquer l'extrême pauvreté et la faim

Azanga, responsable local de l'alphabétisation pour le groupe linguistique ngbandi du nord en République démocratique du Congo, a été encouragé de voir les effets positifs considérables de ses années de dur labeur. Kamba, le chef du village de Monzomboli, a été le premier de sa localité à fréquenter les cours d'alphabétisation pour adultes dans sa langue maternelle. Ayant lu dans l'un des manuels de lecture que les graines de soja sont riches en protéines, il a incité tout son village à en cultiver. Dans un autre livret, il a ensuite appris quelles sont les différentes composantes d'une alimentation saine. Là encore, il a encouragé les habitants de son village à manger tous les jours de chaque groupe d'aliments afin de pouvoir être en meilleure santé.

Sokpè, fermier au Togo, a travaillé dur pendant des années, s'efforçant de subvenir aux besoins de sa famille. En assistant aux cours d'alphabétisation pour adulte en ifè dans son village de Kotsadjo, il a lu un manuel de lecture dans sa langue sur la gestion des ressources et des finances. Impressionné par l'histoire d'un agriculteur qui avait appris à tisser pour compléter les revenus de sa ferme, Sokpè a mis en pratique ce qu'il avait lu et s'est lancé dans l'élevage de poulets et de chèvres en complément de la culture de ses champs. Cet élevage lui a permis d'augmenter ses revenus annuels et l'a aidé à payer les frais de scolarité de ses enfants.

Dans les groupes ethnolinguistiques, les personnes ont davantage de revenus et ne souffrent plus de la faim lorsqu'elles disposent de certaines informations clé dans la langue qu'elles comprennent bien. Souvent un meilleur taux d'alphabétisation engendre des revenus par personne plus élevés.

« Afin de réduire la pauvreté, il est conseillé que le programme d'enseignement des adultes soit fait dans des langues qui permettent aux apprenants d'avoir de l'assurance dans les discussions et les activités liées à leur apprentissage et à leur économie. »

Mopoloki Bagwasi,
The role of language in adult education and poverty reduction in Botswana.
University of Botswana



Les activités de Langue et Développement sont bien plus que de l'alphabétisation – les personnes apprennent à cultiver des plantes plus rentables comme le soja et à améliorer leur alimentation.



Grâce à l'éducation culturellement adaptée, les membres des ethnies savent gérer leurs activités de développement et les ressources qui en résultent. Ils jouissent alors d'une meilleure qualité de vie.



Assurer l'éducation primaire pour tous

Comme son père et son grand-père avant lui, Yousif était berger dans les montagnes d'Asie occidentale. Et, à l'instar de ses ancêtres, Yousif n'avait guère pu aller à l'école primaire à cause des déplacements constants nécessités par les troupeaux. Souvent, les nomades sont illettrés, car ceux qui souhaitent que leurs enfants étudient doivent soit vendre leurs troupeaux et s'établir dans des quartiers défavorisés, soit se séparer de leurs garçons pour les envoyer à l'école.

Cependant, Yousif et d'autres membres de sa famille ont commencé à fréquenter un programme d'enseignement itinérant novateur. Adultes et enfants ont commencé à lire et écrire dans leur langue maternelle. Ils ont ensuite transféré leurs compétences en lecture et écriture dans la langue nationale, puis en anglais de base. Du fait des migrations saisonnières, les cours du soir n'avaient lieu que durant les saisons de pâture estivales et hivernales. Lors d'une saison, la famille de Yousif n'a pas pu migrer. Il a alors fréquenté une école publique et les professeurs ont été étonnés de voir l'aisance avec laquelle cet enfant nomade lisait. Bien que Yousif n'ait fait que le programme itinérant de deux ans, il a été mis en CM1.



Yousif et sa famille participent à un programme d'éducation en langue maternelle itinérant adapté aux transhumances de leurs troupeaux.

Victor, un instituteur bilingue dans le village de Santa Maria Ocotán au Mexique, a voulu étudier les effets d'un enseignement en langue maternelle dans sa classe de CP. Il a donc fait tous ses cours en tepehuan, bien que la plupart des supports dont il disposait aient été en espagnol. Un autre instituteur de première année enseignait uniquement en espagnol. À la fin de l'année, les élèves ayant suivi un enseignement dans leur langue maternelle ont eu de meilleurs résultats aux tests nationaux normalisés que ceux uniquement enseignés en espagnol, bien que les tests aient été en espagnol.



Les résultats élevés de la compétence d'apprentissage en espagnol des élèves enseignés en tepehuan ont été compilés pour des recherches menées par l'Universidad pedagogica de Durango (Mexique).

Quand les élèves débutent l'école primaire dans leur langue maternelle, ils apprennent plus rapidement à lire, écrire et compter. Ils transfèrent ensuite facilement les compétences de lecture et d'écriture acquises dans leur langue dans la langue officielle de l'enseignement, ayant ainsi des outils essentiels pour continuer d'apprendre leur vie durant. Il en résulte qu'ils ont une meilleure image d'eux-mêmes et que leur ethnie est mieux préparée à savoir lire et écrire dans une langue de grande diffusion.

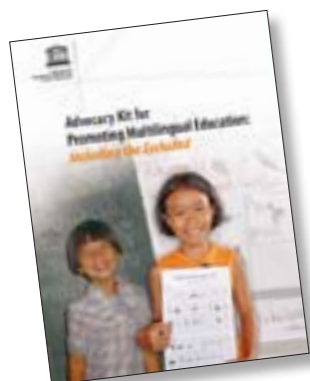


On apprend plus facilement à lire dans la langue que l'on parle le mieux.

« 50 % des enfants du monde non scolarisés vivent dans des groupes linguistiques où la langue de l'école est rarement, voire jamais, employée à la maison. Cela souligne le plus grand obstacle pour atteindre l'objectif Education pour Tous : le legs de pratiques improductives qui conduisent à de faibles taux d'apprentissage et de forts taux d'abandon et de redoublement. »

"In Their Own Language... Education for All," *World Bank Education Note*, p. 1, Juin 2005

Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes



Fah (à gauche) est sur la couverture de *Advocacy Kit for Promoting Multilingual Education: Including the Excluded*, une série de cinq livrets publiés par l'UNESCO-Bangkok en collaboration avec SIL.

www2.unescobkk.org/elib/publications/110/

Élevée dans le village de Huay Chompuu au nord de la Thaïlande, Fah est la plus jeune d'une famille de cinq enfants. Elle a grandi en parlant sa langue maternelle, le bisu, et le thaï du Nord ; elle écoutait aussi le thaï central à la télévision. Lorsqu'elle est entrée à l'école, elle a cependant éprouvé des difficultés à lire et écrire en thaï central.

Puis elle a assisté à des cours d'alphabétisation dans son village où elle a appris à lire et à écrire le bisu en utilisant des caractères thaï. Dès lors, ses compétences en lecture et écriture du thaï central se sont considérablement améliorées, elle a pris confiance en elle et ses notes à l'école ont progressé. Sa sœur, une enseignante, est convaincue que cela est dû au cours d'alphabétisation en langue maternelle.

Margarita connaît bien l'effet de la perte de sa langue maternelle et de son identité culturelle. Ayant grandi dans une petite ville des Andes dans le centre du Pérou, elle a d'abord appris à parler le quechua de ses parents et de ses grands-parents. Mais quand elle a débuté l'école, sa famille a tenu à ce qu'elle ne parle qu'espagnol, même chez elle. Avec difficulté, elle a appris assez d'espagnol pour faire cinq années d'école, avant de devoir quitter l'école pour s'occuper de ses frères et sœurs, ainsi que des moutons de sa famille. Mais, sans se laisser décourager, Margarita a continué d'étudier le soir terminant l'école primaire et poursuivant ses études jusqu'à l'obtention d'un diplôme universitaire en psychologie. Se servant de ce savoir et de ses compétences, Margarita a fondé une association de bénévoles qui apporte à des centaines de femmes et d'enfants quechua déplacés, et parfois victimes d'abus, une aide sociale, un soutien psychologique et un enseignement, le tout dans la langue qu'ils comprennent le mieux.

Les élèves de Margarita comprennent les concepts de lecture grâce à l'alphabet quechua et des tableaux de mots, même quand ceux-ci sont employés dans des classes où l'espagnol est la langue d'enseignement.



Sur les 875 millions de personnes illettrées dans le monde, près des deux tiers sont des femmes. Dans les groupes ethnolinguistiques, souvent les garçons sont encouragés à parler avec d'autres dans une langue de grande diffusion alors que les filles doivent traditionnellement rester près de chez elles où en général seule la langue locale est parlée. Des recherches montrent que les filles et les femmes enseignées dans une langue qu'elles connaissent restent plus longtemps à l'école et obtiennent de meilleurs résultats scolaires que celles qui ne bénéficient pas d'un tel enseignement.

« La langue maternelle de l'apprenant est la clé pour l'intégration des groupes les plus désavantagés, notamment les fillettes et les femmes. »

Carol Benson,
Girls, educational equity and mother tongue, p.1,
2005, UNESCO-Bangkok

Grâce à l'éducation multilingue qui commence dans la langue maternelle, les fillettes et les femmes accèdent plus facilement à l'éducation et ont plus de chance de réussir.



Réduire la mortalité infantile

Depuis qu'il y a des classes d'alphabétisation dans sa langue maternelle, Basile, un Béninois, a remarqué dans son peuple, les Waama, une amélioration de l'état de santé général de la population. Avant, les gens souffraient de maladies chroniques et beaucoup d'enfants mouraient en bas âge. Mais quand ils ont pu apprendre à lire en waama, ils ont eu accès dans leur propre langue à des informations de base en matière de santé. Les mères ont alors appris qu'il était important d'aller au dispensaire pour des visites prénatales ou chercher des médicaments. Parce que les Waama ont désormais accès à des connaissances capitales en matière de santé et d'hygiène dans leur langue, de nombreuses vies sont épargnées.

L'existence d'informations sur la prévention et le traitement des maladies dans la langue locale fait diminuer le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans. A l'inverse, une mauvaise compréhension peut conduire à une mauvaise information qui s'avèrera dangereuse, voire fatale. Quand ils ont la possibilité d'avoir des connaissances essentielles en matière de santé, les groupes ethnolinguistiques savent combattre la diarrhée, le paludisme et autres maladies courantes.

« Une année de plus d'école pour la population féminine diminue les taux de mortalité infantile de six pour mille. »

John Peasbody, et al.
Policy and Health: Implications for Development in Asia, 1997, Cambridge, England: Cambridge University Press

« Enseigner les filles pendant six ans ou davantage et de façon plus régulière améliore les soins prénataux qu'elles prennent, les soins postnataux et leur taux de survie à l'accouchement. »

UNICEF
www.unicef.org/mdg/maternal.html

Améliorer la santé maternelle

Au Tchad, le peuple soumraye a mis en place un programme d'alphabétisation sur trois ans dans 37 villages. Au cours des deux premières années, les élèves apprennent l'alphabet soumraye et acquièrent des compétences de base en lecture. La troisième année porte sur la lecture d'ouvrages variés dont des livrets sur la purification de l'eau, la plantation des arbres, la prévention du HIV/SIDA, la prévention et le traitement des maladies intestinales et respiratoires, et l'utilisation des plantes médicinales locales. Une mère ayant achevé ce cycle de trois ans a dit, « J'apprends beaucoup grâce aux livrets en soumraye sur la santé, et j'utilise avec succès des plantes locales pour traiter des symptômes comme la toux ou la diarrhée. »

Une mère sait mieux prendre soin d'elle et de sa famille quand elle sait lire dans sa langue maternelle et a accès à des informations en matière de santé dans une langue qu'elle comprend bien. Les activités de Langue et Développement facilitent l'introduction de nouveaux concepts et la traduction exacte de la terminologie nouvelle.

L'éducation à la santé ne passe pas quand la barrière de la langue empêche d'avoir des informations essentielles.



Les manuels de lecture en soumraye abordent divers sujets concernant la vie de tous les jours.



Combattre le HIV/SIDA, le paludisme et autres maladies

Dans la culture de Papouasie Nouvelle Guinée (PNG), les informations se transmettent souvent par le chant, la danse et le théâtre. Aussi s'en sert-on pour dispenser d'une manière culturellement adaptée des connaissances salvatrices à la population de ce pays. Ainsi, un DVD intitulé *Get AIDS —Get Trouble** raconte comment le VIH/SIDA touche une famille lorsque l'un de ses membres le contracte. Réalisé en pidgin mélanésien, une des langues commerciales de ce pays, ce DVD a été traduit en plusieurs langues locales.

La PNG est vulnérable au VIH/SIDA. Nombre de ses habitants, en raison du faible taux d'alphabétisation et du manque de sources d'information fiables, affrontent cette nouvelle maladie en ayant des idées fausses. Accompagnant le DVD, un livret explique clairement les causes du SIDA, les mesures préventives, ses conséquences et les soins aux malades. Il est actuellement diffusé dans plus de 30 langues de ce pays. Le Conseil National de PNG pour le SIDA a aidé à en financer les frais d'impression et de distribution.

Le manque d'informations essentielles dans leur langue maternelle rend vulnérables les personnes au VIH/SIDA, au paludisme et autres maladies. Il a été prouvé que l'existence de documents écrits dans la langue locale sur l'hygiène, la nutrition, la prévention et le traitement de maladies permet d'améliorer significativement l'état de santé général de la population et d'en augmenter l'espérance de vie. La diffusion d'informations culturellement adaptées permet de dissiper les idées fausses sur le VIH/SIDA.



Les Nukna fêtent le nouveau livre sur le VIH/SIDA.

« L'analphabétisme ne contribue pas directement à la propagation du virus d'immunodéficience humaine (VIH). Néanmoins, quand les hommes et les femmes n'ont pas accès à des informations écrites, ils restent ignorants de beaucoup [...] de sujets qui les concernent et pour lesquels les informations passent de plus en plus par l'écrit. »

Making the Connections: Why Literacy Matters for HIV Prevention, 2007, UNESCO Institute for Lifelong Learning

« Tout au long de l'histoire humaine, langue, connaissances et environnement ont été liées. C'est encore le cas, notamment dans les sociétés autochtones, minoritaires qui conservent des liens spirituels et matériels étroits avec leur milieu. Au fil des générations, ces peuples ont accumulé des trésors de sagesse sur leur environnement et sa fonction, sa gestion et son usage pérenne. »

Terralingua
www.terralingua.org

Assurer un environnement durable

Agus se demandait pourquoi de nos jours les côtes près de son village ambai sur la partie indonésienne de la Papouasie étaient rongées par les marées alors qu'elles étaient restées intactes pendant des générations. Au cours d'un programme Langue locale et Développement, il a appris avec son village que l'érosion du sol était due à la destruction de la mangrove. Les mangroves – qui sont des écosystèmes parmi les plus productifs et les plus complexes au plan biologique – permettent à beaucoup d'espèces de vivre et forment un brise lames naturel.

Fort de cette information dans sa langue, Agus a commencé un travail impressionnant : replanter les mangroves de sa région. Suite à la visite récente de fonctionnaires du gouvernement indonésien venu examiner le programme de développement ambai, un dialogue s'est ouvert sur le financement nécessaire à l'établissement d'un projet sur plusieurs années de revitalisation de la mangrove.

Dans les programmes de Langue et Développement, des ouvrages informent des principes de protection de la nature. Quand la population locale apprend des techniques adaptées tout en gardant sa connaissance traditionnelle de la flore et de la faune, elle répond à ses besoins économiques tout en préservant l'environnement.

Des études ont montré qu'une mangrove à l'écosystème intact associé à des récifs côtiers et des formations herbacées fait perdre à un tsunami jusqu'à 80 % de sa force par 100 mètres.

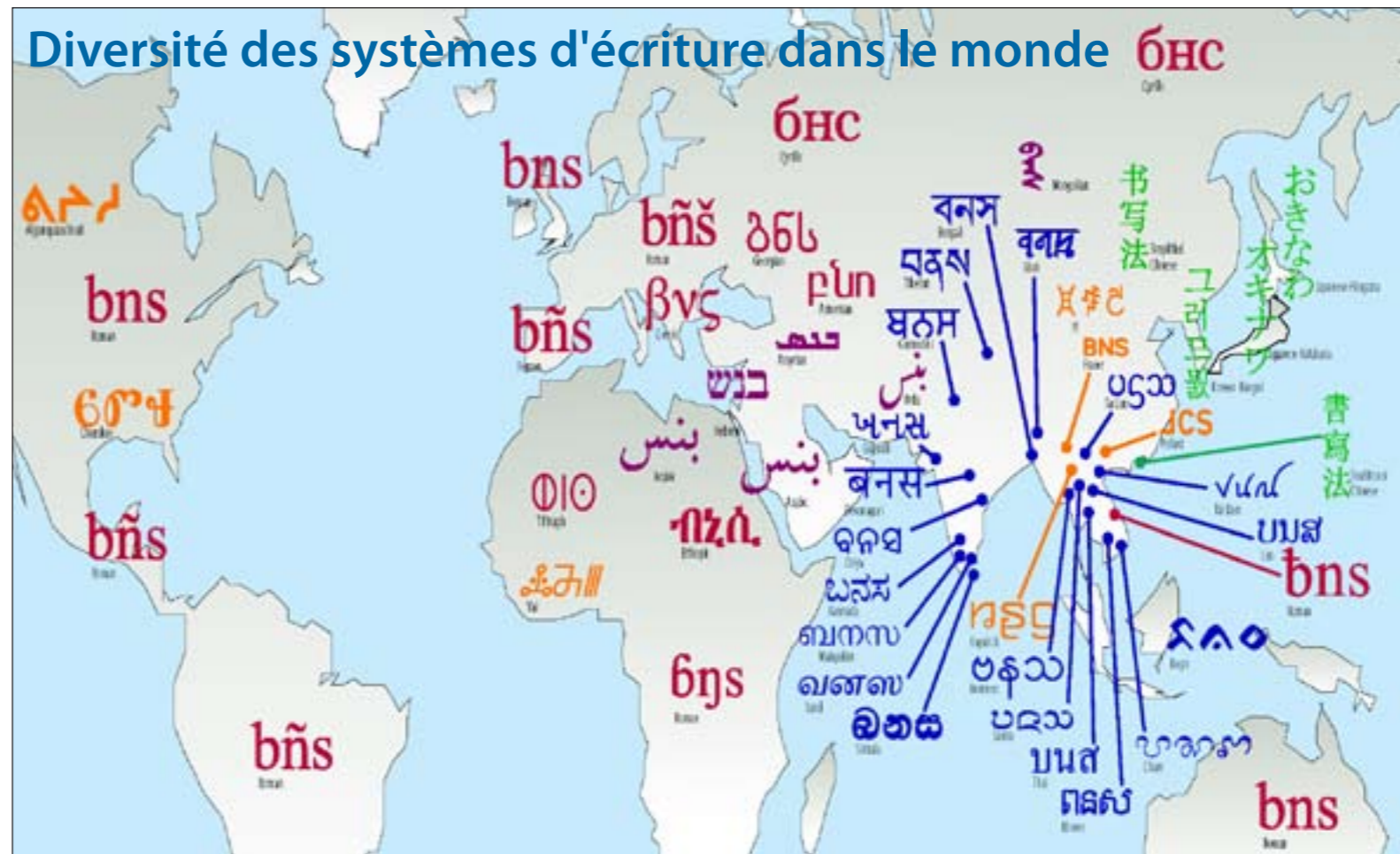


Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Grâce à un partenariat dynamique entre divers groupes de personnes de part le monde, les locuteurs de plusieurs langues vietnamiennes proches ont désormais une police de caractère utilisable sur les ordinateurs et Internet. Celle-ci reproduit l'écriture cursive tai viet utilisée ordinairement dans plusieurs langues des provinces du nord-ouest du Vietnam et leurs environs. Les polices créées il y a 20 ans pour cette écriture ne sont pas compatibles avec les systèmes informatiques actuels. En 2006, au Vietnam, les participants à un atelier parrainé par l'UNESCO, avec la contribution d'ethnies du Vietnam et d'émigrés, ont mis au point un encodage standard pour cette écriture, lequel a été accepté par le Consortium Unicode. Ce travail a été en partie financé par le Script Encoding Initiative de l'université de Californie à Berkeley.

<http://scripts.sil.org/TaiHeritage>

Diversité des systèmes d'écriture dans le monde



Créées en coopération avec d'autres partenaires, les caractères informatiques non-romains assurent l'accès aux bienfaits des nouvelles technologies qui mettent plus largement à disposition des informations et des communications.

<http://scripts.sil.org>

Des compétences en plusieurs langues ouvrent la porte à des communications avec davantage de personnes et l'accès à l'information via de nouvelles technologies.



Les partenariats mondiaux entre minorités ethniques et organisations nationales (ou internationales) nécessitent que les parties en présence se comprennent. Grâce à la revitalisation de leur langue maternelle, les personnes peuvent atteindre des objectifs en constante évolution et disposer d'une passerelle vers la maîtrise d'une langue de grande diffusion qui leur permet de réaliser des objectifs multilingues plus grands. Les activités de Langue et Développement facilitent l'extension des échanges de connaissances traditionnelles et permettent aux populations de bénéficier des technologies mondiales de l'information et de la communication.

« En complément de la mise en place d'infrastructures TIC*, il faudrait privilégier le développement des capacités humaines et la création d'application TIC et de contenus numériques en langues locales, s'il y a lieu, de manière à permettre d'envisager l'édification d'une société mondiale de l'information sous l'angle global. »

Engagement de Tunis, sommet mondial sur la société de l'information

*Technologie de l'Information et de la Communication



Les langues en chiffres

- 6 912 langues sont parlées de nos jours.
- Il existe environ 100 écritures en usage dans le monde.
- Des centaines de langues ont encore besoin d'une écriture et pour un tiers d'entre elles de caractères non romains ou complexes.
- Des milliers de langues sont en danger lorsqu'elles ne sont plus enseignées par les parents à leurs enfants, ni employées dans la vie quotidienne.
- Il existe plus de 200 langues des signes pour les sourds. Leur grammaire et leur vocabulaire ne ressemblent pas aux langues locales parlées.



Le but de SIL est de doter les minorités ethnolinguistiques des capacités pour conduire durablement des activités de Langue et Développement au moyen de recherches, traductions, formations et production d'ouvrages. Pour SIL, le multilinguisme favorise l'unité dans la diversité et l'entente entre tous les peuples.

En qualité d'ONG, SIL bénéficie d'un statut consultatif auprès de l'UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) et du Conseil Économique et Social (CESO) des Nations Unies. SIL est membre fondateur de Maaya, World Network for Linguistic Diversity (réseau mondial pour la diversité linguistique).

